
Les statuettes d'Amiens-Renancourt 1 : premières données sur analyses technologiques et tracéologiques.

Emeline Deneuve*¹, Clément Paris , Jérémie Jacquier , Stéphane Lancelot , and Vincent Lascour

¹UMR 7194 - HNPB – Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) – France

Résumé

Le Paléolithique supérieur ancien du nord de la France a souffert, jusqu'au début du XXI^e siècle, d'un cruel manque de données. Mais, ces dernières années, plusieurs opérations d'archéologie préventives ont permis la découverte de nouveaux gisements. Une de ces découvertes majeures a eu lieu en 2011, à Amiens, dans le faubourg de Renancourt (Somme). Plusieurs opérations s'y sont déroulées depuis, qui ont permis de collecter les premières données contextuelles (stratigraphie, datations, taphonomie) et un mobilier remarquable, notamment des statuettes féminines et des éléments de parure en craie. Ces découvertes exceptionnelles nous incitent aujourd'hui à présenter les données préliminaires et les premiers résultats de l'étude menée sur les statuettes, puis les perspectives de recherche qu'offrent le gisement et les objets en craie.

Découvertes sur ce site de plein-air du Gravettien récent entre 2014 et 2017, au nombre de quinze aujourd'hui, les statuettes représentent toutes des corps ou des portions de corps, sculptés en ronde-bosse dans de petits blocs de calcaires. Ils sont plus ou moins stylisés ou réalistes selon les cas, ce qui s'avère être en adéquation avec les conventions stylistiques rencontrées pendant le Gravettien récent, du sud-ouest de la France à la Sibérie. Pour autant, ces statuettes restent rares et souvent regroupées dans des aires géographiques relativement restreintes. Le nord-ouest de l'Europe était jusqu'ici dépourvu de ce type d'art mobilier, à l'exception de la sculpture anthropomorphe de Trou-Magrite (Pont-de-Lesse, Belgique) attribuée à l'Aurignacien.

Le nombre d'objets de calcaire et leur bon état de conservation nous permet d'envisager d'importantes perspectives de recherches, et notamment l'étude des phénomènes de fracturation de la craie ou celle des technologies mises en œuvre sur le site, car toutes ces statuettes portent de nombreuses marques de fabrication (raclage, polissage, rainurage, etc.). Cette communication propose de présenter les premières analyses menées sur ces rondes-bosses et les premières hypothèses de processus de fabrication des sculptures d'Amiens-Renancourt 1 en comparaison avec les travaux effectués sur des sites à statuettes du Gravettien en Eurasie afin d'en offrir de nouvelles clés de lecture.

Mots-Clés: Gravettien récent, Somme, Amiens, Renancourt 1, Art mobilier, statuettes féminines, site de plein, air

*Intervenant